

Extrait de *Lettres*

Pierre DesRuisseaux

Number 3, 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15503ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

DesRuisseaux, P. (1978). Extrait de *Lettres*. *Moebius*, (3), 22–23.

Tout entre au silence
violacé
tout et plus que tout
à jamais
or gourde le poème plus que jamais
à jamais à toi
vent de nous deux
happe pour un extrême long temps
nos êtres tracés au sillon
tels tous jours
morts à la mort
immortels désormais

* Extrait de *Lettres*, à paraître

Au plus noir du soir
les lumières brillent
les néons clignotent
on dirait vraiment des lucioles
qui restent éveillées
ils clignent de l'œil
comme des enfants endormis
et pleurent parfois
de leurs grands yeux de verre
Quand la nuit est finie.

